

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable VI. L'Aigle, La Laie, Et La Chatte.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398



L'AIGLE, LA LAYE, ET LA CHATE. Fable XLVIII.

J. B. Oudry inv.

P. Tardieu sculp.



F A B L E V I.

L'AIGLE, LA LAYE, ET LA CHATTE.

L'Aigle avoit ses petits au haut d'un arbre creux;
La Laye au pied, la Chatte entre les deux:
Et sans s'incommoder, moyennant ce partage,
Meres & nourrissons faisoient leur tripotage.
La Chatte détruisit, par sa fourbe, l'accord.
Elle grimpa chez l'Aigle, & lui dit: notre mort
(Au moins de nos enfans, car c'est tout un aux meres)
Ne tardera possible guères.
Voyez-vous à nos pieds fouir incessamment
Cette maudite Laye, & creuser une mine?
C'est pour déraciner le chêne assurément,
Et de nos nourrissons attirer la ruine.
L'arbre tombant, ils feront dévorés:
Qu'ils s'en tiennent pour assurés.
S'il m'en restoit un seul, j'adoucirois ma plainte.
Au partir de ce lieu, qu'elle remplit de crainte,
La perfide descend tout droit
A l'endroit
Où la Laye étoit en gésine.
Ma bonne amie & ma voisine,
Lui dit-elle tout bas, je vous donne un avis.
L'Aigle, si vous sortez, fendra sur vos petits;
Obligez-moi de n'en rien dire;
Son courroux tomberoit sur moi.
Dans cette autre famille ayant semé l'effroi,
La Chatte en son trou se retire.
L'Aigle n'ose sortir, ni pourvoir aux besoins
De ses petits; la Laye encore moins:
Sottes de ne pas voir que le plus grand des soins,
Ce doit être celui d'éviter la famine.

A demeurer chez foi, l'une & l'autre s'obstine,
Pour secourir les siens dedans l'occasion :

L'Oiseau royal, en cas de mine;

La Laye, en cas d'irruption.

La faim détruisit tout : il ne resta personne
De la gent Marcaffine, & de la gent Aiglonne,
Qui n'allât de vie à trépas :

Grand renfort pour messieurs les Chats.

Que ne sçait point ourdir une langue traîtresse
Par sa pernicieuse adresse ?

Des malheurs qui sont sortis

De la boîte de Pandore,

Celui qu'à meilleur droit tout l'Univers abhorre,
C'est la fourbe, à mon avis.



(Fable XLVIII.)